

ISLANDE

Reykjavík, 26 avril 2019

**Assemblée annuelle de la BERD – Sarajevo
7-9 mai 2019**

**Déclaration écrite de
M. Bjarni Benediktsson
Ministre des Finances et des Affaires économiques,
Gouverneur représentant l'Islande**

Je tiens à féliciter le Président, la Direction et tout le personnel de la Banque pour les résultats obtenus en 2018. Nous sommes particulièrement satisfaits des performances opérationnelles et de l'action constante menée en faveur de la transition dans les pays d'opérations de la Banque.

L'Islande apprécie la place très centrale qu'occupe désormais l'approche TEV dans les activités de la BERD. La Banque a acquis une grande expertise dans des domaines comme l'efficacité énergétique, les énergies renouvelables, les opérations bancaires vertes et la mobilisation de financements pour des projets climatiques. Nous encourageons la Direction à continuer de se concentrer sur des projets TEV et plus particulièrement sur les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique afin de faire face au changement climatique conformément aux objectifs définis dans l'Accord de Paris sur le climat.

L'Islande considère que l'accroissement des investissements dans les énergies renouvelables et l'augmentation de la part de ces énergies dans le bouquet énergétique offrent d'importantes opportunités. Nous avons donc accueilli favorablement la plus grande priorité accordée aux énergies renouvelables dans la nouvelle stratégie de la Banque concernant le secteur de l'énergie et, à l'inverse, le ferme engagement de ne pas financer des projets liés au charbon. L'Islande se classe au premier rang des pays d'Europe pour la part des énergies renouvelables dans le total de sa production et de sa consommation énergétiques et elle souhaite vivement aider les pays de la BERD en leur faisant partager sa longue expérience et ses compétences très pointues dans l'hydroélectricité et la géothermie.

Au regard de cette priorité, nous soutenons les impulsions stratégiques mises en avant dans le document de travail de la Direction sur les Lignes directrices à moyen terme pour la prochaine période couverte par le Cadre stratégique et capitalistique, qui est très axé sur l'ordre du jour écologique. Nous pensons que, pour les prochaines années, la Banque est particulièrement bien équipée pour affronter le changement climatique en accélérant une transition faiblement carbonée, en promouvant des villes durables et intelligentes, et en utilisant et en déployant de nouvelles technologies dans ce domaine. Nous aimerions voir ces impulsions se transformer en objectifs et en priorités plus précis pour la période du CSC 2021-25.

Les travaux qui se dérouleront jusqu'à l'Assemblée annuelle à Londres, et qui sont précisés dans la résolution que nous examinons à Sarajevo, sont importants pour les futures orientations de la Banque. La BERD a une bonne assise financière et nous pensons que l'excédent de capital devrait être déployé dans son domaine de compétence pour générer une transition des économies émergentes vers des économies de marché compétitives, bien gouvernées, vertes, inclusives,

résilientes et intégrées. Nous ne pensons pas qu'il serait mieux employé en remboursant le capital et en le redistribuant vers d'autres institutions, peut-être moins efficaces.

Par conséquent, nous accueillons favorablement le Plan de mise en œuvre de la stratégie 2019-21 en tant que première étape sur la voie d'une utilisation plus ambitieuse de l'excédent de capital afin de réaliser des investissements de meilleure qualité dans nos pays d'opérations. Nous nous réjouissons des étapes à venir et attendons avec impatience la feuille de route et le rapport d'avancement devant encadrer les travaux du prochain CSC. Nous plaçons de grands espoirs dans une bonne coopération entre le Conseil d'administration et la Direction pour l'élaboration d'un nouveau CSC, qui établira le plan visant à assurer une extrême efficacité de la Banque, dont les opérations feront une différence et qui saura utiliser son capital à bon escient afin d'obtenir des résultats.

L'Islande est convaincue que la Banque peut agir davantage en termes de mobilisation des investissements directs étrangers par rapport à ce qu'elle fait aujourd'hui. La BERD, avec sa forte présence sur le terrain et ses connaissances sectorielles approfondies, devrait intervenir comme catalyseur pour la conclusion d'opérations. Elle doit être innovante et penser à de nouveaux produits afin d'attirer les investisseurs dans ses régions. Le mandat et le modèle opérationnel de la Banque intéressent, dans le monde entier, les investisseurs institutionnels et ceux axés sur l'impact, et l'enseignement doit être renforcé et commercialisé. La BERD devrait être un partenaire incontournable quand les intervenants du secteur privé se lancent dans des investissements durables et climatiques dans ses pays d'opérations.

Les normes rigoureuses auxquelles adhère la BERD sont déterminantes pour une collaboration viable avec des entreprises souhaitant investir dans ses pays d'opérations. À cet égard, l'Islande souhaite exprimer sa satisfaction concernant la révision effectuée cette année des politiques de gouvernance de la BERD (Politique environnementale et sociale, Politique d'accès à l'information et Politique de responsabilisation vis-à-vis des projets). Nous pensons que, concernant ces trois politiques, d'importantes améliorations ont été réalisées et que les politiques ont été renforcées par une solide procédure de consultation qui devrait être reproduite pour d'autres politiques de la BERD lorsqu'elles seront renouvelées.

L'Islande est d'avis que la BERD continue d'être extrêmement pertinente au sein du système des institutions financières internationales, avec la priorité qu'elle accorde au secteur privé ; son expérience approfondie du soutien aux petites et moyennes entreprises ; sa capacité sélective de se mobiliser en collaboration avec le secteur public pour débloquer des opportunités d'expansion du secteur privé et de financements privés ; sa présence locale appuyée et sa capacité à mobiliser des financements privés. La BERD doit continuer de faire partie intégrante d'un système efficace d'institutions financières internationales.

Ces aspects des activités de la BERD doivent être renforcés à l'avenir. Dans le cadre des prochains travaux sur le CSC, la Banque doit chercher à approfondir ses capacités essentielles dans ses pays d'opérations au lieu de prendre le risque de trop se disperser et d'ajouter trop de nouveaux secteurs à son portefeuille – que la Banque décide ou non d'étendre son champ géographique. Ces points forts devraient être aussi au cœur de l'analyse réalisée pour déterminer la pertinence d'une future expansion limitée et progressive de son champ géographique. La BERD doit respecter le critère d'additionnalité partout où elle opère et s'efforcer de produire un

fort impact, en collaboration avec d'autres intervenants, sans jamais perdre de vue l'objectif de générer une transition de qualité.

Enfin, l'Islande souhaite exprimer sa gratitude aux autorités de Bosnie-Herzégovine et à la BERD, qui ont organisé l'Assemblée annuelle de 2019 à Sarajevo.

Bjarni Benediktsson